

## Dans la tourmente

*Saint-Prime, Lac-Saint-Jean, vendredi 4 janvier 1929*

Un vent glacé balayait la piste. Certaines bourrasques d'une violence effrayante soulevaient la neige fraîche en créant des formes étranges, mais éphémères, qui faisaient songer à des silhouettes fantastiques nées de l'hiver et aussitôt détruites selon les caprices des rafales.

— Torrieux, nous v'là dans un maudit blizzard, hur-la Josué le Borgne. Ben désolé, ma p'tite dame!

Jacinte perçut vaguement sa voix grave et éraillée sans rien comprendre. Pelotonnée dans une épaisse couverture en laine sur le traîneau du pittoresque individu, elle se protégeait de son mieux du froid polaire. « Je n'ai pas eu le choix! » se dit-elle encore une fois.

Seuls ses yeux bleu vert étaient exposés à la tourmente, le reste de son visage étant caché par une écharpe, alors que son bonnet était rabattu jusqu'aux sourcils. De ce regard turquoise, la jeune infirmière considérait avec un effroi sacré le désert blanc qui semblait prêt à l'engloutir. Elle avait beau se raisonner, les grondements et hurlements de la tempête lui faisaient songer aux vociférations d'une meute de loups en chasse.

« Quand arriverons-nous, enfin? » La question la taraudait. Les chiens trottaient depuis deux heures, obli-

gés de mener une allure modérée tant il avait neigé la veille, ralentis de surcroît par la violence du vent. En fille du pays, Jacinthe Desbiens, née Cloutier, connaissait les dangers qui les menaçaient, le Borgne et elle.

Même si les jours s'allongeaient imperceptiblement à la mi-janvier, la nuit ne tarderait pas. Soudain furieuse, la jolie garde de Saint-Prime, comme on la surnommait, virevolta et se mit à genoux pour se cramponner au dosseret de la traîne. En faisant face à l'homme qui l'avait entraînée dans ce très mauvais pas, elle cria de toutes ses forces :

— Vous m'avez menti! Je ne serai jamais de retour chez moi ce soir!

Il devina à peine ses paroles et haussa les épaules. Elle scruta le visage buriné de l'énigmatique personnage, dont l'œil unique brillait de malice. Sa barbe grise était givrée, la fourrure de son capuchon aussi. Il ne daigna pas répondre, mais une grimace moqueuse dévoila un vestige de dentition jaunie par le tabac. Dans le même temps, d'un geste impérieux de la main gauche, il lui fit signe de se rasseoir.

Au bord des larmes, Jacinthe dut obéir. Soucieuse d'éviter les engelures, elle se dissimula entièrement sous la couverture et dompta sa peur en agitant ses doigts et ses orteils. Malgré ses mitaines en cuir fourrées de laine, ses deux paires de chaussettes et de solides bottes en peau retournée, elle n'était pas à l'abri d'un inconvénient de ce genre.

« Ne pas s'affoler, rester calme, avoir confiance en Dieu! s'exhorta-t-elle en silence. Josué le Borgne est un brave type. Grâce à lui j'ai pu ramener Anathalie à la maison pour Noël. Un de ses amis est blessé; je n'avais pas le choix. Je fais mon devoir de garde, mais je ne croyais pas que ce serait si mouvementé, ici, du côté de Saint-Prime. »

Elle réprima un sanglot et esquissa un sourire ironique. Certes, il était plus facile de travailler en milieu hospitalier, encadrée par des médecins compétents, assistée par des religieuses dévouées et des collègues féminines. Ses études à Montréal et son année d'exercice à l'Hôtel-Dieu Saint-Michel de Roberval ne l'avaient pas préparée à courir une campagne enneigée pour visiter ceux de ses patients qui étaient incapables de se déplacer.

« Le maire nous annonce la venue imminente d'un nouveau médecin, qui succédera enfin au vieux docteur Fortin, mais il n'est toujours pas là, hélas! » se dit-elle.

Avide de réconfort, Jacinthe pensa avec passion aux plus douces heures de son quotidien. Mariée depuis le mois de septembre à son grand amour, Pierre Desbiens, elle s'estimait comblée. Ils appréciaient tous deux les petits bonheurs simples de la vie, comme les soupers près du poêle en fonte dont le ronronnement les berçait, chanson familière d'un foyer paisible où l'on montait se coucher enlacés, pressés de jouir l'un de l'autre entre les draps de lin, sous les couvertures et la courteline que leur avait offertes Sidonie.

— Calvaire! s'écria le Borgne, d'une voix si tonitruante que sa passagère sursauta. R'voilà c'te maudite bête! Hé, m'dame, mon fusil, vite!

Le traîneau fit une embardée, le chien de tête ayant bondi de côté.

— Mon fusil! Faites attention, il est chargé!

La jeune femme sortit de son refuge. Tout en observant les environs, elle extirpa d'une toile cirée la fameuse arme. Elle la tendit à Josué sans quitter des yeux le grand loup efflanqué qui courait en faisant des bonds désordonnés près des six chiens menant l'attelage. La scène lui apparaissait dans un flou angoissant en raison des rideaux de flocons et des nuages de neige brassés par le nordet.

— Qu'est-ce qui se passe? hurla-t-elle.

— Le loup, il est enragé! brailla l'homme à tue-tête, le fusil déjà en joue.

— Comment le savez-vous?

— Je le sais, c'est tout! Torrieux, on était pourtant pas loin. Baissez la tête, j'vais tirer.

Un coup de feu éclata, sinistre. Saisie d'épouvante, Jacinthe fixait la bête sauvage à l'allure frénétique. Elle comprit que le Borgne l'avait manquée et, d'instinct, elle se signa.

« Seigneur, la rage, ce fléau<sup>1</sup>... » La terrible maladie comptait son lot de victimes parmi les trappeurs et les chasseurs. Il suffisait d'une morsure pour que les germes fatals se transmettent. Les rats laveurs, les renards et les loups pouvaient être atteints et contaminer le gibier comme le bétail.

Le Borgne tira encore deux fois. Le fracas des détonations se mêla aux aboiements et aux grondements des chiens qui prirent de la vitesse, affolés par la présence du loup. Ils obliquèrent avec brusquerie vers une masse sombre entourée de jeunes sapins. Jacinthe poussa un cri aigu quand le traîneau heurta une congère, avant de se renverser sur le côté. Déséquilibrée, elle fut projetée en arrière et se retrouva sur le sol gelé, les bras en croix, étourdie par le choc. Malgré l'état de confusion où elle se trouvait, il lui sembla percevoir l'odeur caractéristique d'un feu de bois, que l'air froid exaltait. « Mon Dieu, ce doit être la cabane. Bientôt, je serai à l'abri et au chaud! »

L'espoir d'un lieu clos égayé par la clarté d'une bonne

---

1. Depuis 1924, on compte alors vingt-quatre personnes mortes de la rage au Canada, dont douze dans la province de Québec.

flambée lui fit songer à Pierre. Paupières closes, elle crut le voir penché sur elle, un doux sourire sur ses belles lèvres. Mais on la secoua d'une poigne énergique dénuée de tendresse conjugale.

— Hé, garde Desbiens, vous êtes sonnée? Misère, j'suis dans de beaux draps, moé!

Josué le Borgne se lamentait. Il jeta son arme afin de redresser la jeune femme dont l'inertie l'inquiétait. Elle eut une réaction immédiate, mélange de colère et d'indignation. Lui échappant, elle se remit sur pied et regarda autour d'eux. Le même paysage brumeux, voilé par des nuées de flocons, les emprisonnait dans sa redoutable froidure.

— Avez-vous tué le loup malade? tonna-t-elle en le toisant.

— Ben oui, je l'ai eu, qu'est-ce que vous croyez? J'sais encore viser, même si j'ai qu'un œil! Venez donc, vous m'avez fichu une grosse peur! J'vous présente à mon chum Philbert. Après, faut que je ramasse mon bazar, là! décréta l'homme en désignant le contenu du traîneau, éparpillé à quelques pas d'eux. Et aussi que j'enferme mes chiens et que je regarde de près mon vieux Dan, le meneur. Peut-être ben qu'il a été mordu. Calvaire!

— Arrêtez de jurer, monsieur Josué, et allons-y. J'ai froid.

Il bomba le torse sous son épaisse veste en peau d'ours noir. Cette jolie fille lui donnait du monsieur; il appréciait.

— Vous inquiétez pas, répliqua-t-il. Voyez, on est à une cinquantaine de pieds du hangar. Le vent se calme, on dirait.

Jacinthe réserva ses reproches et sa rancœur pour mieux les exprimer une fois sous le prétendu hangar,

en l'occurrence un hasardeux échafaudage de planches et de tôles rouillées qui semblait tenir debout grâce à la quantité impressionnante de bûches entassées là. Elle y fit halte, soulagée de ne plus être la proie des éléments.

— Z'allez voir, garde Desbiens, y a une p'tite porte au fond. On peut entrer chez ce pauv' Philbert sans remettre le nez dans le blizzard, affirma le Borgne.

— Une minute, monsieur Josué! s'écria-t-elle. J'ai deux mots à vous dire et, par respect pour mon futur patient, je les dirai ici. Vous avez mal agi, oui, et je suis furieuse. Vous m'avez menti à propos de la distance entre Saint-Prime et la cabane de votre ami. Vous m'avez promis que je serais de retour chez moi avant la nuit. Seigneur, je suis vraiment stupide d'avoir avalé tout ça! Je n'ai écouté que mon sens du devoir, ma crainte de laisser souffrir un vieillard blessé. En plus, vous prétendiez que le ciel allait se dégager, qu'il n'y aurait ni tempête ni blizzard.

— Ben, j'vous donne raison, j'ai un peu arrangé l'affaire, mais à qui donc j'pouvais demander ce service? Y a pas de docteur dans le coin. Pour le mauvais temps, j'me suis trompé, ça, oui!

Du revers de ses mains gantées, elle secouait la neige de sa veste sans lui accorder un regard. Il ajouta :

— Torrieux, faudrait savoir si vous êtes garde ou pas! Et vot' mallette! J'parie qu'elle est restée près du traîneau.

— Eh bien, vous irez la chercher. Maintenant, si vous m'expliquiez comment ce monsieur Philbert s'est ouvert le mollet? Je préfère être préparée, me représenter la plaie.

Le Borgne se gratta nerveusement la barbe en se ryclant la gorge.

— Bah, comment dire, y s'est fait mordre...

— Mordre? Par un chien?

— Ben non, misère, par ce maudit loup qui rôde depuis hier.

Ce fut le coup de grâce. Jacinthe eut un long frisson incrédule. Elle aurait pu insulter le Borgne et le frapper, ce n'était pas l'envie qui lui en manquait.

— Mais c'est de la folie! s'exclama-t-elle, prête à pleurer. Je comprends mieux comment vous avez su que le loup était enragé. Qu'est-ce que vous avez dans la tête? Il fallait transporter votre ami au village pour le conduire à Roberval. Ou il fallait me prévenir, car je n'ai ni vaccin ni sérum pour traiter une telle morsure. Mon Dieu! Avez-vous bien nettoyé la plaie au savon ou à l'alcool? Quand a-t-il été attaqué?

— Ben, hier. J'ai cautérisé cette fichue plaie au fer rouge. Mon chum, on a dû l'entendre gueuler jusqu'au pôle Nord.

— Au fer rouge!

Elle tremblait, révoltée, réfléchissant déjà au meilleur moyen de sauver le malheureux Philbert. Devant la mine consternée de Josué et son mutisme alarmant, elle lui tourna le dos, se faufila entre les cordes de bois et ouvrit l'étroite porte qui communiquait avec l'intérieur de la cabane. Un triste spectacle l'attendait.

\*

*Chez Alberta et Champlain Cloutier, Saint-Prime,  
même heure*

Assise près de la cuisinière, Alberta tenait sa petite-fille dans ses bras. L'enfant s'était juchée sur ses genoux d'un élan câlin, sans avoir dit un mot.

— Nous sommes bien tranquilles, ma mignonne, murmura la femme, toutes les deux au chaud, alors qu'il vente et neige dehors. Es-tu contente?

Elle n’obtint en réponse qu’un hochement de tête, suivi d’un léger rire ravi. Anathalie savourait l’instant en silence. Ses longs cheveux d’un brun chatoyant étaient nattés, une coiffure soignée agrémentée de rubans roses qui dégagait sa gracieuse figure ronde au nez court, au front haut et au menton ponctué d’une amusante fossette. Alberta ne pouvait pas voir cette fossette sans songer à Emma, la plus jeune de ses filles, morte sept mois auparavant, tuée par son amant, un docteur de Saint-Jérôme<sup>2</sup> qui s’était suicidé en prison. La famille Cloutier se remettait doucement de ce sinistre drame, qui s’était joué pendant les crues exceptionnelles du lac Saint-Jean dont toute la région avait souffert.

— Tu ne parles plus beaucoup, ma petite, fit remarquer sa grand-mère. Toi qui pépiais comme un oiseau, à Noël, et même les jours d’après! Sais-tu que ta maman était très bavarde? Emma... Je l’appelais mon rayon de soleil, ma petite fleur... Tu te plais, ici, au moins, avec pépère Champlain, tante Sidonie et moi?

Anathalie approuva d’un oui presque inaudible. Alberta s’interrogea en vain sur le comportement singulier de la fillette. « C’est depuis le jour de l’An. Peu à peu, elle est devenue toute discrète. Pourquoi? »

Un pli soucieux au front, elle revit le joyeux repas qui avait eu lieu à cette date, là, sous le toit de la ferme. Son propre père, Ferdinand Laviolette, était invité, ainsi que Jourdain Provost, le fiancé de Sidonie, Jacinthe, son mari Pierre, et aussi Matilda, considérée comme une bonne amie de la famille. « Nous avons échangé nos vœux et nous nous sommes tous embrassés; c’est la tradition. »

---

2. L’actuelle ville de Métabetchouan–Lac-à-la-Croix.

Le charmant souvenir, tout récent, la fit sourire, car son époux en avait profité pour lui donner deux tendres baisers sur la joue tout en l'étreignant, ce qui avait amusé la jeunesse, mais désarmé le vieux Ferdinand.

— Pour être réconciliés, vous êtes réconciliés! s'était-il étonné. Faut croire que le malheur rapproche...

L'intonation était dure, amère, autant que l'allusion à la disparition d'Emma. Contrariée, Sidonie avait jeté un coup d'œil lourd de reproches à son grand-père en déclarant :

— On ne peut pas toujours pleurer.

Elle avait vite lancé une discussion agréable, ensuite, en évoquant son mariage, prévu au mois de juin.

Alberta revint au moment présent et s'adressa à sa petite-fille :

— Anathalie, quelque chose t'a fait peur, au jour de l'An? demanda-t-elle d'une voix caressante à l'enfant. Ou bien tu aurais aimé habiter chez tante Jacinthe, rue Laberge? Ce n'était pas possible, le chien courait après ton Mimi... Dis donc, ton Mimi, il est à son aise, ici!

La fillette, qui aurait quatre ans au mois de mars, leva le nez pour contempler un chat blanc couché en boule au creux du fauteuil voisin, réservé au maître de la maison, Champlain. En son absence, le petit animal investissait fidèlement le siège au coussin moelleux.

— Vilain, Tommy..., chuchota-t-elle.

Alberta eut un pincement au cœur. Après avoir ramené l'enfant à Saint-Prime, Jacinthe l'avait gardée chez elle la dernière semaine de décembre. Ensuite, la petite avait dû vivre près de ses grands-parents.

— Allons, parle-moi, ma mignonne. Tu voulais habiter le village avec Pierre et tante Jacinthe?

À sa grande surprise, Anathalie éclata en sanglots en cachant son minois au teint mat derrière son avant-bras.

— Tommy, il a mangé la robe de ma poupée, gémit-elle. En plus, ma poupée, je l'ai plus, icitte. Elle est restée chez l'oncle Pierre.

— Mais, ma pauvre petite, il ne faut pas pleurer pour ça! Tante Sidonie t'a promis de lui coudre une nouvelle robe, à ta poupée, mais elle n'a pas eu le temps encore. Je t'assure que, une fois qu'elle sera installée à sa machine avec le tissu de son choix, la robe sera vite finie. Eh oui, Jacinthe a oublié de te donner ta poupée, quand je suis venue te chercher. Elle avait une patiente et elle n'y a pas pensé. Écoute bien! Demain matin, on ira rue Laberge. La neige peut tomber, on ira toutes les deux quand même. Regarde-moi que j'essuie ces grosses larmes. Quand même, ce n'est pas bien grave!

— Y a un m'sieur, aussi, il a dit que j'parlais mal...

Alberta retint un sourire. La remarque, dénuée de toute méchanceté, venait de Jourdain. L'adjoint du shérif de Roberval, son futur gendre, avait déclaré bien fort, le fameux jour de l'An, que la petite parlait beaucoup, mais très mal. Il voulait dire par là qu'elle employait des expressions familières, apprises chez le couple de meuniers qui l'avait gardée après sa naissance. La petite n'avait pas compris.

— Doux Jésus, ne t'occupe pas de ça! Moi, j'aime t'entendre placoter avec ta petite voix d'oiseau, affirmait-elle.

Au même instant, le bébé s'agita dans son ventre, un soubresaut brusque qui la fit taire. D'un geste instinctif, elle plaqua une main sous ses seins.

«L'enfant béni de la réconciliation!» songea-t-elle, flattée de porter la vie à l'aube de ses quarante-trois ans.

Derrière la fenêtre aux carreaux en partie embués, un homme d'une cinquantaine d'années observait le tableau que formaient son épouse et la fillette. Sous la vi-

sière d'une casquette à oreillettes, son large visage viril, souvent hautain, exprimait un vif attendrissement. Les sourcils broussailleux, gris comme sa barbe drue, Champlain Cloutier vibrat d'amour, ses yeux bruns rivés au doux profil d'Alberta.

Il chérissait cette jolie femme, brune, menue, aux traits délicats, aux prunelles claires et lumineuses. Mieux, il l'adorait. La passion qu'il lui vouait depuis plus de vingt ans l'avait jadis poussé à la pire extrémité. Ivre, il l'avait forcée un soir de bal, sachant cependant qu'elle serait obligée de le prendre pour mari. Mais elle avait pardonné, après une interminable période de dédain et de soumission boudeuse.

« Ma beauté et le bout de chou, Anathalie! » se disait-il en s'engouffrant dans la maison.

— Tiens, qui est là? chantonna Alberta, dès qu'elle reconnut son pas pesant. C'est ton pépère Champlain.

Le cultivateur ôta son manteau poudré de neige fraîche dans le vestibule. Il se débarrassa aussi de ses raquettes.

— Hum, ça sent bon, ce soir! s'écria-t-il. Et qu'est-ce que je rapporte, moé? Des gommes à l'anis pour notre petite.

\*

### *Cabane de Philbert, même jour, même heure*

Jacinthe était penchée sur son patient, le dénommé Philbert, dont la peau cuivrée laissait supposer des origines indiennes. Il gisait sur un lit de camp étroit, calé à deux pas d'une cheminée en galets où se consumaient trois morceaux de bois. L'intérieur de la cabane était dans un lamentable état de saleté. Des peaux de bête séchaient le long des cloisons, constituées de rondins et de larges planches mal équarries.

— Monsieur, souffrez-vous? M’entendez-vous? demanda-t-elle.

À ses pieds, un seau d’hygiène en fer dégageait une odeur infecte, car il n’avait pas été vidé. Paupières closes et un rictus sur les lèvres, le vieil homme grelottait. Il n’avait pas de draps et était seulement allongé entre des couvertures.

— Monsieur, je dois examiner la plaie de votre jambe, insista-t-elle. Votre ami Josué m’a conduite jusqu’ici. Je suis infirmière.

Il émit un râle poussif sans ouvrir les yeux ni s’agiter. Rongée par l’angoisse, la jeune femme nota que, dehors, les chiens du Borgne menaient un beau tapage. « Il ne doit pas les dételer, se dit-elle. Ce malheureux a besoin d’un sérum antirabique d’urgence. Nous devons l’emmener à Saint-Prime en vitesse. De là, il faudra le transporter à l’hôpital. »

Une chose l’étonnait. L’homme aurait dû être dans un état normal et non à demi inconscient et alité. Si le loup enragé avait mordu Philbert au mollet, mais que la chair eût été cautérisée, elle disposait d’un précieux laps de temps avant la propagation de la redoutable maladie.

— Alors, comment va-t-il? gronda une voix grave derrière elle.

Le Borgne venait d’entrer. Il posa la mallette de Jacinthe sur une table branlante.

— Votre ami ne me répond pas; il ne réagit pas non plus, répondit-elle sur un ton soucieux. C’est bizarre! S’il a été mordu hier, il devrait être debout et dans un état normal, comme vous et moi. Enfin, j’espère surtout que vos chiens pourront se remettre en chemin sans tarder.

— Torrieux, c’est-y que vous voulez le tuer? Avec le

froid qu'il fait, le trimballer sur la piste... Y voulait pas que j'vous amène icitte, ce gnochon de Philbert. J'aurais dû l'écouter. Là, m'est avis qu'il est sur ses gardes parce que vous êtes une dame.

— Ça, c'est ridicule, soupira-t-elle.

Pourtant, elle comprenait l'attitude du blessé, un trappeur solitaire sans nul doute, exclu de la société bienpensante des villages du pays, sûrement célibataire endurci, aussi, et peu habitué à fréquenter du monde, encore moins des femmes.

— Monsieur Philbert, j'en ai vu d'autres! s'écria-t-elle. Si vous avez toute votre tête et aucun symptôme alarmant, soyez gentil, parlez et arrêtez de jouer les agonisants. Ça me fait de la peine et je ne peux pas faire mon travail.

Elle ponctua sa tirade d'un petit rire malicieux. Sidéré, le Borgne lui décocha une œillade complice.

— Z'êtes pas bête, vous! Mon vieux chum Philbert, faut le prendre par les sentiments. Oh, montre tes yeux à la belle garde Desbiens. Tu manques quelque chose, mon gars.

Jacinthe patientait. Elle avait quitté sa veste et son bonnet, libérant ainsi la cascade mordorée de ses cheveux longs. Un pull en laine verte moulait sa poitrine arrogante et une jupe noire en jersey soulignait ses hanches. Son corps harmonieux aux formes parfaites allait de pair avec un visage ravissant, mutin et d'une grâce infinie.

— Tant pis, je commence à vous examiner, menaçait-elle. Mais j'enfile des gants en caoutchouc par précaution. Si vous êtes atteint de la rage, je dois être prudente.

— Ouais, j'comprends ben, approuva le Borgne. Hé, m'dame la garde, on aura intérêt à brûler la carcasse du loup.

— En effet, c'est une mesure indispensable, affirmat-elle.

Avant de passer ses gants, Jacinthe toucha le front ridé de son patient. La peau était sèche et tiède; il n'avait pas de fièvre. Ce simple contact eut le don de ranimer le malade.

— J'peux pas vous payer! aboya-t-il tout à coup en ouvrant grand des yeux bridés au regard très sombre. Fichez-moi le camp. Si je dois crever d'une morsure de loup, je crèverai ici, tout seul. Je t'avais prévenu, Josué, j'en voulais pas, de ta garde! Le Seigneur m'est témoin que c'est de bonne guerre, ce qui m'arrive. Toute ma vie, j'ai tué des loups pour toucher la prime et d'autres bestioles pour vendre la fourrure. Je peux crever, j'vous dis.

Le vieil homme poussa un cri de colère et se redressa. Il toisa Jacinthe d'un air méfiant.

— Monsieur, si vous n'avez pas d'argent, vous ne paierez rien, rien du tout. Mon devoir d'infirmière est de vous sauver la vie. Je me moque de vos piasses... Une fois déclarée, la rage vous tuera. Mais, si vous recevez une injection de sérum demain, il n'y aura pas de conséquences fatales.

— Ravalez votre charabia, gronda Philbert. Le Borgne, il a versé du whisky sur la plaie, il l'a cramée, aussi, même que j'ai cru y rester, tellement ça m'a fait mal. Je risque rien du tout.

Sur ces mots, il croisa les bras sur sa poitrine et pinça la bouche, furibond. Désemparée, Jacinthe révisa en silence ses connaissances médicales. «La morsure est située dans une zone du corps éloignée du cerveau; c'est déjà une chance. Peut-être qu'il y avait peu de salive contaminée; le fléau se propagera moins vite, se disait-elle. Mais il lui faut quand même du sérum.»

Pendant qu'elle réfléchissait, le Borgne avait remis du bois dans le feu. Il tisonnait à présent les braises et posait une bouilloire en fer aux flancs cabossés sur un trépied.

— J'vous prépare un bon thé brûlant, bougonna-t-il, car la jeune femme l'observait d'un air perplexe. J'y mettrai une dose d'alcool; ça vous redonnera des couleurs. Dites, ça souffle fort, dehors. On f'rait mieux de passer la nuit icitte.

Jacinthe eut la pénible impression d'avoir été piégée.

— Non, c'est hors de question, protesta-t-elle sèchement. Mon mari s'inquiéterait et, de toute façon, nous devons gagner du temps sur la maladie. Ramenez-nous à Saint-Prime, votre ami et moi, je trouverai un moyen de rejoindre l'hôpital demain, en traîneau si nécessaire. À ce propos, vous auriez pu prendre la décision vous-même, monsieur Josué. C'était stupide de venir me chercher. Vous auriez mieux fait de le conduire à Saint-Prime : il y avait un train pour Roberval ce soir.

Le Borgne leva les bras au ciel avec une expression de totale stupeur. Il fit ensuite une affreuse grimace en pointant l'index en direction de Philbert.

— Mais, ce gnochon, y voulait pas bouger d'icitte! À moins de l'assommer et d'le ficeler, comment j'pouvais faire, moé? L'est costaud, vous voyez bien!

Exaspérée, Jacinthe souleva enfin la couverture. Son sang d'infirmière diplômée ne fit qu'un tour lorsqu'elle découvrit un mince pansement grisâtre maculé de taches indéfinissables, au milieu desquelles se dessinait, plus nette, une autre tache d'une vilaine couleur, entre le jaune et le pourpre.

« La plaie a suinté, la brûlure du fer a meurtri les chairs et, sans baume spécifique, ce doit être à vif et très douloureux », songea-t-elle.

Le blessé la considérait d'un regard hargneux. Elle lui rendit la pareille, navrée de constater encore une fois l'entêtement de certains individus devant les progrès de la médecine et leur peur tenace du milieu hospitalier.

— Monsieur Josué, il me faut de l'eau chaude. Je vais changer le pansement après avoir nettoyé la jambe de mon patient, la plaie aussi.

Philbert poussa un cri de fureur.

— Non! Vous me toucherez pas! Tant qu'à être dérangé, on fiche le camp. Je veux ben m'en aller, mais chez ma sœur, pas ailleurs. T'as entendu, Josué, on se met en route.

— Vous n'irez nulle part tant que je n'aurai pas changé ce chiffon qui sert de pansement, trancha Jacinthe d'une voix sévère. Votre sœur... Où habite-t-elle, cette dame? Encore plus loin au fond des bois, sans doute?

— Elle loge dans votre maudit village, à Saint-Prime, rétorqua Philbert sur un ton rogue. Matilda, je veux qu'on me transporte chez Matilda, pas ailleurs.

\*

### *Saint-Prime, même heure, rue Laberge*

Sidonie Cloutier se regarda encore une fois dans le petit miroir suspendu au-dessus de l'évier dans la cuisine de son grand-père. Ferdinand Laviolette, qui l'observait en silence, ne put contenir sa mauvaise humeur.

— Je ne suis pas content du tout, petite. Tu as l'air de quoi, comme ça? Toi qui avais de si beaux cheveux!

— Pépère, c'est la mode! La moitié des femmes du pays ont adopté ce genre de coiffure. Et on ne peut pas porter une cloche correctement, sinon. Moi, je me trouve très jolie, ainsi. J'ai demandé son avis à Jourdain, avant-hier, quand je lui ai téléphoné de la poste; il était d'accord.

— Ton fiancé marcherait sur les mains pour te faire plaisir. Il n'allait pas dire le contraire, ronchonna le vieil homme. Dans mon temps, les femmes gardaient les cheveux longs, nattés dans le dos ou en chignon.

Les récriminations de Ferdinand laissèrent Sidonie totalement indifférente. Elle jugeait sa coupe réussie. Des boucles d'un châtain doré encadraient son visage d'une finesse exquise, au nez droit et aux grands yeux verts. Elle avait le front haut, des sourcils en ailes d'oiseau et une bouche en cœur aux lèvres d'un rose sombre.

— Quand je rencontre des clientes à Roberval, pépère, si je leur donne l'impression d'être en retard sur la mode, elles n'auront guère confiance en mon talent.

Elle virevolta, abandonnant à regret son reflet. Vêtue d'une robe droite en lainage gris égayée par un collier de fausses perles nacrées et d'un gilet blanc sans manches, elle avait gagné ses mollets menus de bas également blancs. Sa toilette semblait aussi inconvenante à son grand-père que sa coupe de cheveux.

— Tu as quitté le deuil, gronda-t-il. Ce n'est pas correct, notre Emma est morte il y a seulement sept mois.

— Je suis en demi-deuil et, que je sois en noir ou en blanc, ça ne change rien. Ma petite sœur me manque beaucoup, soupira-t-elle en soulevant le couvercle d'une casserole. Ta soupe est chaude, je te sers et je rentre à la ferme.

En jeune fille organisée, Sidonie n'avait pas l'intention de parcourir le chemin enneigé en tenue de citadine. Elle était rentrée de Roberval en début d'après-midi et avait passé environ deux heures rue Laberge afin de veiller au ménage de la maison. En dépit de sa coquetterie, elle s'occupait avec sérieux de celui qu'elle

surnommait affectueusement pépère. Selon elle, Ferdinand Laviolette, âgé de soixante-dix-huit ans et veuf inconsolable, ne pouvait plus tenir un intérieur. De plus, il se nourrissait mal.

— Tant que tu es là, mange un bol de soupe avec moi, hasarda le vieillard, radouci.

— Ce n'est pas de refus, je suis déjà affamée. Pourtant, la coiffeuse m'a offert une part de gâteau et du thé. Si tu voyais son salon! C'est d'un chic! Et je gardais le meilleur pour la fin, mon pépère grognon. Elle va exposer mes chapeaux dans sa vitrine, au printemps.

Ses études achevées à l'école ménagère de Roberval, Sidonie avait d'abord proposé ses services à ses voisines et aux dames de Saint-Prime. Plus récemment, grâce à son fiancé, qui, officier de police, résidait à Sainte-Hedwidge, elle avait agrandi le cercle de ses clientes. Elle caressait un beau rêve, celui de tenir une boutique de confections pour dame.

Elle s'apprêtait à servir la soupe quand on frappa. Aux deux coups sonores firent écho des aboiements joyeux.

— Ce doit être Jacinthe avec son fidèle Tommy! s'écria-t-elle étourdiment.

— Pourquoi ta sœur frapperait à ma porte, qui est toujours ouverte? répliqua Ferdinand. Je parie que c'est son mari. Il doit s'inquiéter.

Sidonie courut jusqu'au vestibule en criant au visiteur d'entrer. C'était bien Pierre, son beau-frère. Un jeune chien au poil noir et blanc, constellé de neige fraîche comme son maître, le suivait de près.

— Bonsoir, Pierre. Tu as besoin de quelque chose?

— Oui, Sido, de ma femme! déclara Pierre Desbiens avec son sourire si particulier, d'un charme rare.

Ses yeux bleus arboraient toujours une expression

rêveuse, proche de la mélancolie; pourtant, il se montrait souvent gai et taquin, surtout depuis qu'il avait épousé Jacinthe.

— Jacinthe? Elle n'est pas encore de retour? Pépère m'a dit que ce drôle de type, le Borgne, est venu la chercher vers une heure et demie, juste avant que j'arrive.

— Je sais, elle m'a laissé un message sur la table, mais il fait nuit, maintenant. Je pensais qu'elle avait pu venir ici discuter un peu avec Ferdinand.

Le vieillard les rejoignit.

— Bonsoir, Pierre. Tu n'as pas fini de l'attendre, ta femme, mon pauvre garçon. Ça ne me plaît pas trop, à moi, le métier de ma petite-fille. J'ajoute que le Borgne a mauvaise réputation, dans la région. Un drôle de bonhomme, ouais! Il a débarqué dans la rue, avec sa meute de bâtards qui tirait son traîneau rafistolé.

— Il ne faut pas se fier aux apparences, monsieur Ferdinand. Josué nous a sauvé la mise en nous conduisant jusqu'à Sainte-Jeanne-d'Arc. Nous avons pu ramener Anathalie la veille de Noël. Ce bonhomme, comme vous dites, n'a peur de rien. Au fond, ça me rassure de savoir Jacinthe avec lui. Mais je vous dérange...

— Non, viens donc manger de la soupe; je parie qu'il n'y a rien de prêt chez vous, dit gentiment Sidonie. De toute façon, si un attelage arrive dans la rue, tu vas l'entendre. Et Tommy jappera bien fort. As-tu remarqué, Pierre, que votre chien attaque tout ce qui bouge, tant qu'il est à l'abri des vitres?

— Oui, il n'en mènerait pas large s'il était confronté à ses congénères, affirma Ferdinand. Bon, moi, je retourne à table. Sido a raison, mon garçon: ça te tiendra au corps, de la soupe aux pois.

L'idée de s'asseoir un moment entre le vieillard et sa belle-sœur reconforta Pierre. Il avait trouvé sa maison

vide, les lumières éteintes, à l'heure où Jacinthe l'accueillait d'habitude, toute douce, toute souriante, dans une atmosphère chaude et lumineuse. Vite, il quitta sa veste, ses bottes et son bonnet.

— Le temps n'est pas fameux, dit-il en les rejoignant. Enfin, ça ne souffle pas trop sur Saint-Prime, mais on ne sait jamais, à quelques milles d'ici, le vent peut être bien plus rapide. Il neige beaucoup...

Il exprimait ainsi à voix basse le souci qu'il avait de sa belle épouse. Sidonie lui jeta un coup d'œil compatissant, sensible à la séduction de leur ancien ami d'enfance au visage harmonieux auréolé de boucles brunes, devenu un homme dans la force de l'âge. Ce fut à cet instant précis qu'il l'étudia à son tour, tout de suite éberlué.

— Mais, Sido, je n'avais pas fait attention. Il fait sombre dans le vestibule, en plus. Tes cheveux! Ils sont courts.

— Je me demandais quand tu pousserais les hauts cris, puisque ma sœur persiste à garder sa longue tignasse pour te complaire, ironisa-t-elle. Avoue que ça me donne une allure plus moderne?

— Tu es toujours jolie, mais on dirait une autre fille, concéda Pierre.

— Un vrai massacre, oui, fulmina à nouveau Ferdinand. On vit une triste époque. Après les barrages sur la Grande et la Petite Décharge, après l'électricité partout, les femmes veulent travailler, et raccourcir leurs jupes et leurs cheveux. Si ma chère Olympe te voyait, petite, elle en pleurerait!

— Changeons de sujet, ça m'agace, à la fin. Tiens, Pierre, je pourrais rapporter à la ferme la poupée d'Anathalie. La petite me l'a réclamée hier matin. Je dois lui coudre une nouvelle robe, à cause de votre Tommy qui se fait les dents sur tout ce qui traîne.